



**UN CHOIX**  
**entre**  
**Deux Générations**

**Rosy G.**



## Table des matières

UN CHOIX ENTRE DEUX GENERATIONS .....	2
UNE REUNION DE VIEUX AMIS .....	2
FLORENT .....	4
MATHIEU .....	6
BERTRAND .....	8
DES FIANCAILLES REVELATRICES .....	10
PETIT MOT DE L'AUTEURICE .....	12
MES CHERS COMPATRIOTES, .....	12

# UN CHOIX ENTRE DEUX GENERATIONS

## UNE REUNION DE VIEUX AMIS

Accoudés au bar dans un pub, trois vieux amis étaient en train de discuter de ceux de leur bande qui n'étaient pas venus :

- " – Alors comme ça Arnold et Emilie se sont mariés ? dit Mathieu,
- oui la semaine dernière, répondit Florent, ils ont fait ça simplement à la campagne avec très peu d'invités.
- Cool, enchaîna Bertrand, je suis très heureux pour eux, cela faisait longtemps qu'ils auraient dû le faire non ? après tout ils se correspondent totalement...
- entièrement d'accord, continua Mathieu, ils ont la même situation tous les deux et le même âge, entre eux c'est un véritable match
- Il a quel âge cette année ? demanda Florent,
- hmm...je crois que ça lui fait soixante ballets, le bougre, répondit Bertrand, et Emilie à cinquante-huit ans je crois
- Sérieux ! s'exclama Mathieu, elle est plutôt bien conservée
- Hé ho ! C'est quoi cette remarque de gros misogyne ? rétorqua Florent a demi en plaisantant
- Tout de suite les grands termes ! Je fais juste un compliment sur le fait qu'elle soit restée belle et en forme, répondit Mathieu
- Oui bon, on connaît aussi tes goûts pour les petites jeunes, le taquina Florent,
- je ne vois rien de mal à ça, nous sommes à un âge où nous pouvons nous taper la mère et la fille en même temps, repris Bertrand, regarde Thierry et Clémentine ils ont trente-huit ans de différence et c'est l'amour fou non ?
- Ho doucement, ça fait cinq mois qu'ils sont ensemble, dit Florent, attendons de voir combien de temps cela va durer réellement et quant à se taper des femmes de deux âges différents ça c'est une situation à problème qui ne rapportera rien de bon dans l'avenir. Bertrand et Mathieu se regardèrent et levèrent les yeux au ciel en chœur,
- Ce que tu peux être négatif, critiqua Mathieu, admet que les femmes jeunes sont rafraîchissantes et excitantes, elles pétillent ! s'exclama -t-il enthousiaste
- ouiiiiiii, comme Irina la croqueuse de diamant qui en met plein la vue à notre amie Fred qui n'a rien trouvé de mieux à faire que de se fiancer en deux mois, rétorqua Florent
- Mais n'est-il pas heureux ? n'est-ce pas ce qui compte après tout ? questionna Bertrand
- Il y a certains bonheurs qui peuvent nous amener en enfer...n'en démorda pas Florent
- Peu importe, changeons de sujet, interrompit Bertrand, en parlant de fiançailles, nous sommes invités à ceux de Jules et Clair

- Ha voilà une autre bonne nouvelle réjouissante, dit Florent, - Pourquoi ? Parce qu'ils ont tous les deux quarante ans ? s'amusa Mathieu - Vous n'allez pas vous arrêter ? s'interposa Bertrand à nouveau - ok, je laisse tomber, c'est quand ? demanda Florent - Le mois prochain en six, ils font ça dans un château dans le sud, de toute façon Jules va nous envoyer les invit' - Parfait, conclue Mathieu, La discussion s'arrêta ainsi et les trois amis finirent de boire leurs verres avant de se quitter et de retourner chacun chez soi, méditant de leur côté à propos de leurs divergences d'opinion.



## FLORENT

Florent quarante-cinq ans, coach et entrepreneur en développement personnel était célibataire depuis cinq ans, s'était inscrit sur un site de rencontre pour combler sa solitude et peut être trouver sa prochaine compagne. Il avait ainsi matché avec une certaine Sarah trente-cinq ans, architecte, les premiers messages échangés semblaient prometteurs...

- Bonsoir comment allez-vous ? - Sarah

- Bonsoir, je vais bien merci, cependant ce n'est pas très original comme approche. - Florent

- peut-être, mais ce n'est pas très sympa de le faire remarquer - Sarah

- je m'en excuse, passons à autre chose, parlez-moi de vous - Florent

- je ne sais pas trop si j'ai envie de poursuivre, mais soit, je m'appelle Sarah, j'ai trente-cinq ans, je suis architecte et j'ai comme passe-temps la kizumba que je pratique le mardi et le samedi soir - Sarah

- ok, cool et pourquoi ta swipé sur moi ? - Florent

- Parce que j'ai trouvé ton profil intéressant en raison de ton métier qui n'est pas commun pour un homme, sinon et toi ? - Sarah

- Florent Quarante-cinq ans, coach, célibataire depuis cinq ans, bon vivant, aime passer du temps avec ses amis - Florent

- ton descriptif est plutôt banal, on pourrait se voir pour prendre un verre ? - Sarah

- Je ne pense pas, notre petit échange ne me donne pas envie d'aller plus loin - Florent

- ha ok, j'vois l'genre, ben bonne continuation à toi - Sarah

La discussion s'acheva ainsi. Florent en avait marre de ces femmes inintéressantes qui n'avaient aucune originalité dans leurs propos et dans leur façon de l'aborder, il en avait assez de ces femmes qui pensaient que son métier faisait de lui un homme plus docile et déconstruit. Mais elles se trompaient toutes à chaque fois ne sachant pas qu'en réalité il avait une nature masculine et sauvage très importante qu'il voulait exprimer avec une femme libre, vivante qui n'établissait pas dès le départ une liste de critères ou un protocole commun entre formules de politesse toutes faites et questions sans authenticités qui n'ont aucun but. A la suite de cette déconvenue, Florent eut envie de se rendre à son bar de prédilection pour boire un verre. Lorsqu'il arriva, il se dirigea directement au bar où il s'accouda, il y avait là une nouvelle barmaid, jeune et belle, il l'interpella pour sa commande :

" – Salut tu peux me servir un verre de scotch s'il te plaît ? – Oui bien sûr, je te sert ça tout de suite, répondit la jeune femme puis elle lui donna le verre, Tu n'as pas l'air bien ? s'enquit-elle Florent posa le regard sur cette femme, il avait l'habitude d'être abordé mais c'était la première fois qu'une approche l'intriguait tant elle était sincère et spontanée, – ça va aller, répondit-il en souriant merci de vous inquiéter, je suis Florent, dit-il en tendant la main – enchantée, je suis Capucine, répondit-elle en serrant sa main tendue – Alors Capucine que faites-vous dans un tel endroit ? la questionna -t-il – Et bien je sers les clients qui ont l'air malheureux, le taquina -t-elle, non je plaisante, en fait je suis étudiante et je travaille ici et là pour me faire mon argent de poche, – vous étudiez quoi ? demanda Florent – je suis en Master de commerce et j'ai vingt-trois ans, précisa -t-elle – c'est intéressant, déclara Florent en sirotant son verre – ça vous dirait que l'on dîne ensemble demain soir ? lui proposa -t-elle, – Je vous signale que je suis beaucoup plus vieux que vous, j'ai quarante-cinq ans, vous savez ? rétorqua -t-il étonné par l'audace de la jeune femme – Et alors ? je vous trouve pas mal et je serais curieuse d'apprendre à vous connaître, puis comme elle vit qu'il hésitait elle griffonna son numéro de téléphone sur un papier et le lui donna, J'attendrais ton appel, puis elle se retourna afin de retourner à son service. Florent récupéra le morceau de papier en le fixant l'air concentré de réflexions et de pensées profondes.



## MATHIEU

Mathieu cinquante-cinq ans, artiste peintre, avait une relation légère avec Justine dix-huit ans. La très jeune fille était l'une de ses modèles, c'est ainsi que leur relation avait commencé, un jour alors qu'elle posait nue, les regards dérivèrent un peu trop longtemps, un peu trop intensément et les arrangements de postures se firent d'une main plus caressante. Et depuis ils se retrouvaient deux fois par semaine et pas uniquement pour exercer de l'art. Ce mercredi justement, ils s'ébattaient sur le divan après une séance de peinture. Lorsqu'ils eurent fini, ils discutèrent allongés l'un contre l'autre encore nus :

" - Mathis chéri, c'était ainsi que Justine appelait Mathieu, quand est ce que l'on part en vacances toi et moi ? demanda -t-elle

- Je t'ai déjà dit : après l'exposition, répondit Mathieu

- hoo ! mais c'est dans deux mois, pleurnicha -t-elle, achète-moi des maillots de bain en attendant ! J'ai fait une commande Shein, tu pourrais me la valider s'il te plaît ? Leur relation était un peu basée sur un échange de bons procédés, chacun tirant de l'autre ce dont il avait besoin.

- Encore ?! Mais ça fait ta troisième ce mois-ci !!! s'insurgea Mathieu

- Ben oui ! j'ai besoin de tenues assorties ! Et là j'ai fait une commande de maillots sexy pour notre voyage au Bahamas.

- Justine ! Tu me ruines, s'exclama Mathieu en se relevant du divan rageusement, Je ne vais pas céder à tout tes caprices !

Elle se releva soudainement elle aussi,

- Pardon !? Tu es bien content de profiter de mon corps au sens propre comme au sens figuré ! hurla Justine

- Je ne t'ai forcé à rien, et je ne t'ai rien promis non plus !

- hypocrite ! Tu savais parfaitement depuis le départ qu'entre nous c'était une relation contractuelle ! A quoi d'autres t'attendais tu en couchant avec une fille de dix-huit ans ! s'écria -t-elle

A ce moment-là Mathieu ouvrit les yeux, lui qui avait voulu s'auto-persuader qu'entre eux il y avait plus et que peut être à l'instar de ses autres amis, il aurait lui aussi une jeune petite amie qui l'aime, quelle erreur monumentale !

- Ecoute, je pense que l'on devrait prendre une pause, conclue -t-il, je dois prendre du recul,

Justine abasourdie, se rhabilla, ramassa ses affaires et s'en alla sans en dire davantage.

Mathieu soupira de soulagement, posant sa main sur son front, effaré de n'avoir pas vu avant ce que Justine voulait réellement de leur relation, quelle naïveté ! Il baissa les yeux vers le divan où ils venaient d'avoir un rapport sexuel et s'aperçut du soutien-gorge gisant de sa partenaire. Il s'en saisit et se dirigea promptement vers la porte d'entrée pour tenter de la rattraper, mais quand il franchit le seuil elle était déjà loin. Il se retrouva bête, dehors pieds nus avec un soutien-gorge à la main, pire ! lorsqu'il se tourna sur sa droite, il fit face à face à sa voisine Léa, une belle femme mûre de cinquante ans :

" – Ha ! Bonjour ! salua -t-il gêné

– Bonjour ! le salua -t-elle en retour, problème de couple ? le questionna -t-elle avec une pointe d'ironie perceptible

– euh...Non ! nous ne sommes pas en couple...répondit-il de plus en plus mal à l'aise

– Ah bon ? j'aurais pourtant cru au son des bruitages intempestifs qui ont interrompus ma sieste et du soutif que vous tenez actuellement, le taquina -t-elle encore plus

Mathieu rougit de honte, quel enfer ! Après s'être rendu compte de l'illusion de sa

relation maintenant il devait affronter le jugement et le malaise intersidérale de sa propre bêtise, il baissa la tête, penaud ne sachant quoi répondre, quand tout à coup Léa pouffa de rire, il releva le visage vers elle et constata à quel point elle était belle

– Je suis désolée mais je n'ai pas pu résister à l'envie de vous embêter, c'était trop tentant, allez détendez-vous et venez boire un café, l'invita -t-elle tout naturellement

Il la regarda stupéfait puis se détendit,

– J'aurais préféré un verre de whiskey et une bonne cigarette, finit-il par dire

– Vous ne trouverez ni l'un ni l'autre dans ma demeure, Mister Sugar Daddy, allez venez cela vous fera du bien, acheva -t-elle

Mathieu secoua la tête toujours un peu mal à l'aise mais se décida à rentrer chez elle, les pieds nus et le soutien-gorge de sa jeune amante dans la main.



## BERTRAND

Bertrand quarante ans, entrepreneur en bâtiment était dans une bien étrange situation, il fréquentait amicalement une femme du nom de Jocelyne, quarante ans, directrice de ressources humaines dans une grande entreprise d'architecture, mais il y avait entre eux une ambiguïté tacite que ni l'un ni l'autre n'osaient briser. Cependant au travers de cette relation se dressait Laura, la fille de Jocelyne, qui avait vingt ans étudiante en alternance dans le monde de la mode, et qui pour une obscure raison le pourchassait de ses assiduités. Lors d'une soirée, Bertrand était invité à dîner par Jocelyne, et après être passé dans une cave à vin afin de ne pas se présenter les mains vides, il arriva dans la grande maison de Jocelyne qu'elle avait obtenue de son divorce d'avec son premier mari, le père de Laura. En guise de dîner, Jocelyne avait cuisiné une salade de gésiers en entrée, du coq au vin en plat et d'un flan au dessert. Ils s'installèrent à table et juste avant de commencer, Laura fit son entrée dans la pièce en sous-vêtements :

" – LAURA !!! s'écria Jocelyne Qu'est-ce que c'est que cette tenue indécente ?! Va t'habiller immédiatement !!

– Ho ! désolée, répondit cette dernière nonchalamment, en se rapprochant de Bertrand, je ne savais pas qu'on avait de la compagnie ce soir en se penchant pour l'embrasser, Bertrand était mal à l'aise du comportement de la jeune fille, dès qu'elle était entrée dans la pièce, il avait détourné son regard immédiatement, le visage rougissant,

– LAURA ! s'interposa Jocelyne, Je ne vais pas me répéter !! s'exclama -t-elle

– ouii ! Ho c'est bon ! j'y vais, s'énerma la jeune femme avant de se retourner, dévoilant au passage un string ficelle bien ancrée au creux de son fessier bombé, ce qui acheva le pauvre Bertrand qui se mit à avoir chaud et à transpirer.

Quelques instants plus tard, tout monde était attablé et le dîner se déroula sous une ambiance tendue, Laura, après s'être habillée revint s'asseoir juste à côté de Bertrand, profitant de cette proximité pour lui mettre la main sur la cuisse, le caressant en remontant tout doucement, il était au bord de la suffocation en essayant de donner le change face à Jocelyne qui ne s'apercevant pas de ce qui se déroulait sous la table, faisait la conversation de manière joyeuse et animée. Quand la main de Laura atteint le "paquet" de Bertrand, il eut un petit sursaut que Jocelyne prit pour un hoquet et se dépêcha de lui proposer un verre d'eau, ce qu'il s'empressa d'accepter pour détourner son attention. La soirée se termina et Laura fut sommée par sa mère de les laisser seuls, ce qu'elle fit non sans embrasser d'un baiser léger et troublant sur la joue de Bertrand. Une fois seuls, Jocelyne passa à l'offensive :

" – Bertrand, cela fait un moment que nous nous tournons autour, n'est-ce pas ? lui demanda -t-elle le regard empli d'une question implicite – C'est vrai, nous apprenons à nous connaître, doucement et cela me convient comme ça, je ne souhaite pas aller trop vite, répondit-il lui laissant comprendre qu'il savait ce qu'elle voulait mais qu'il ne pouvait pas encore répondre tout de suite à ses attentes. – Je comprends, prenons notre temps alors, dit-elle un peu déçue. Bertrand lui prit doucement le visage et plongea ses yeux dans les siens, lui jetant un regard intense, pleins de promesses, – Merci pour le dîner, la remercia -t-il puis il déposa sur ses lèvres un doux baiser avant de s'en aller.

Une fois de retour chez lui il se servit un verre de gin, son esprit embrouillé par le borbier dans lequel il était embourber.



## DES FIANCAILLES REVELATRICES

Le jour des fiançailles arriva et tandis que les fiancés étaient en stress, au four et moulin avec une Claire qui donnait des directives et un Jules avec un rôle uniquement exécutif qui se devait d'être en accord avec toutes les prises de décisions de sa future femme ; les invités arrivèrent les uns après les autres à la réception.

En premier lieu, il y eut Arnold et Emilie, le couple phare de la bande qui était selon l'avis de tous, l'harmonie incarnée. Leur arrivée fut bien accueillie car elle permit aux jeunes fiancés d'apaiser les tensions qui s'installaient progressivement et ils purent aider à la finalisation de l'organisation, ce qui soulagea Jules et Claire.

Ensuite débarqua le couple Thierry et Clémentine, que l'on pensait être un couple fait l'un pour l'autre avec pour seul défaut l'écart d'âge révélèrent une relation parentale (père et fille) extrêmement malaisante issue des Daddy issues de Clémentine qui finalement ne voyait qu'en son compagnon, une extension paternelle.

Puis vint Fred et Irina dont tout le monde savait qu'il s'agissait en réalité d'une sorte de relation tarifée qui profitait à l'un autant qu'à l'autre malgré l'apparente froideur des deux en public, Fred étant bien connu dans le groupe comme étant un chaud lapin qui aimait le sexe et Irina qui n'en avait qu'après son argent, celui-ci étant investisseur et actionnaire de plusieurs grosses sociétés dont il tirait de gros bénéfices, ainsi ils menaient grand train : voyage en première classe voir en jet privé, bijoux et vêtements luxueux, restaurants... bref tout ce dont rêvait Irina, Fred le lui obtenait et en échange elle se rendait apte et disponible à le satisfaire à tout et autant qu'il le souhaitait.

Ensuite se présenta Mathieu et Léa, un couple qui surpris tout le monde au vu des goûts bien connus de Mathieu dont l'intérêt était plus porter vers la chair fraîche néanmoins il fut constaté qu'ils entretenaient une relation apaisante qui s'était visiblement établie et développée entre les deux depuis l'incident du soutien-gorge à la main.

S'amena par la suite, Bertrand qui était venu avec Jocelyne et avec qui il avait passé un cap et avait accepté de débiter une relation. Cette dernière avait emmené sa fille qui était accrocher à Bertrand de manière indécente, et celui-ci se retrouvait en sandwich gêné entre les deux à tel point qu'il s'excusa avant de se précipiter aux toilettes.

Pendant ce temps Florent arriva avec au bras, sa jeune compagne Capucine, qu'il avait recontacté et s'était en fin de compte laissé séduire, lui qui était le principal dénigreur de ce genre de relation avec une grande différence d'âge.

Tout le monde faisait donc connaissance dans la grande salle de réception et alors que les effusions et la joie jaillissaient parmi les invités, Capucine se rendit aux toilettes mais se trompa de pièce car il n'avait malheureusement pas de panneau indicateur, la laissant supposer que les toilettes étaient mixtes, et quand elle rentra dans la première pièce, elle entendit des bruits suspects de sucions et de gloutes très prononcés avec par-

dessus des râles et des essoufflements masculins. Capucine curieuse se réfugia dans une autre cabine non loin et resta silencieuse pour apercevoir qui allait sortir des cabines. C'est là que le drame arriva : Un grand gémissement de jouissance se fit entendre sonnant la fin des joyusetés et après de perceptibles et brefs bruits de rhabillement, la porte de la cabine s'ouvrit en même temps que celle de la pièce laissant Jocelyne découvrir en face à face sa fille Laura sortant de la cabine en s'essuyant la bouche avec Bertrand juste derrière achevant de se rajuster. Ce fut donc un formidable scandale qui clôtura la réception des fiançailles de Jules et Claire aussi vite qu'elles avaient commencées, laissant un goût amer à chacun avec la pensée que certaines générations n'étaient pas faites pour s'associer surtout lorsque les valeurs et les hormones s'opposent.





## **PETIT MOT DE L'AUTEURICE**

### **MES CHERS COMPATRIOTES,**

J'ai écrit cette histoire pour donner à ma manière mon point de vue sur toute ces polémiques au sujet de la péremption de la femme, l'appétence des hommes à se tourner vers de TRES jeunes femmes, et tout le reste, on en revient encore au sujet des relations homme - femme qui tourmente le monde entier à l'heure actuelle et plutôt que d'écrire à nouveau un essai de sociologie sur ces sujets j'ai opté pour une fiction sympathique comme je sais si bien les écrire, j'espère qu'elle vous plaira.

Rosy G.



  
ROSY G.